



Au Plumier

Dénigrer n'est pas franc

L'universitaire « flambant neuf » - tout nouveau diplômé, ou professeur fraîchement certifié - se croit souvent investi d'une mission : la franchise académique. Quèsaco ?

Il s'agit, avant tout, d'une responsabilité énorme. Responsabilité de recherche et d'éthique vu que toutes les affirmations qui se cachent derrière le mot franchise universitaire ou franchise académique se rejoignent dans la nécessité de préserver la liberté des bénéficiaires, afin qu'ils puissent conduire leurs travaux de recherche « sans être inquiétés ». Encore faut-il que le fruit desdits travaux présente les caractéristiques exigées : démarche rigoureuse, point de vue qui tient la route, bien argumenté, bref, digne d'intérêt !

À l'évidence, les assertions d'une personne qu'on se contente de reprendre font pas partie de ce catalogue de franchise. À chacun le soin de dire ce qu'il veut, mais un minimum de (prise de) responsabilité est demandé à l'« érudit », plus particulièrement dans nos pays en développement. Car à quoi bon dire des tas de choses pour le plaisir de palabrer, comme certaines personnes ont tendance à le faire ?

À chaque problème une solution, à chaque idée son contraire, et à chaque affirmation, on voudrait que l'universitaire se lève et argumente autrement. Pas toujours dans le sens du dénigrement, voire de la délation, mais dans le sens d'améliorer les choses au bénéfice de la société.

L'université est tout sauf un panier pour idées reçues. Elle n'est pas non plus un vivier politique pour faire mousser une ou deux têtes. Elle devrait être un lieu d'échange d'idées, de recherches, de systèmes, reconnu officiellement par les membres et par l'Etat qui la soutient. Mais sans que des obligations, des ordres et autres censures soient émis. Tout simplement.

La Rédaction

Directeur de publication

Alain Andriamiandravola

Directrice de la rédaction

Anny Andrianaivonirina

Ont participé à ce numéro

Pierrette Rasoanomenjanahary

Mirana Razafindrazaka

PAO

Assia Rajaona

Webmaster

Faly Rakotoarivony

contact:032 41 632 12

Séminaire FLSH

La recherche par et pour les langues

"Enseigner et apprendre les langues à Madagascar : quelle(s) entrée(s) dans le XXIème siècle?", tel a été le thème du séminaire national qui s'est déroulé les 9 et 10 juillet derniers à l'Amphi 24 de la FLSH. Initié par le projet « Madagascar Appui à l'Enseignement du et en Français » (MAPEF), ce séminaire a été organisé en partenariat avec l'Université d'Antananarivo, le Département d'Études Françaises et Francophones, le Centre de Recherche et d'Étude sur les Constructions Identitaires, la Direction de la Formation, le Centre de Ressources pour l'Enseignement du et en français, l'École Normale Supérieure et l'Institut Français de Madagascar. Les séminaristes, enseignants-chercheurs venus des quatre coins de l'île, ont été appelés à apporter leur contribution à l'élaboration du programme de recherche d'un type nouveau, adapté à l'ère de la mondialisation.

Volontairement interdisciplinaire et ouvert au plurilinguisme, cette rencontre universitaire avait pour vocation de promouvoir la recherche dans les champs disciplinaires stratégiques pour le système éducatif malgache, et dans la région de l'Océan Indien. Une démarche orientée vers la mobilisation des chercheurs autour de problématiques dont l'issue est primordiale pour l'avenir du public scolaire. Réparti en une conférence inaugurale, trois ateliers et une conférence de clôture, le séminaire a été animé par treize chercheurs issus de domaines aussi variés que la sociolinguistique, la didactologie des langues et des cultures, l'anthropologie, les langues étrangères, les langues et lettres malgaches, la sociologie et les sciences de l'éducation.

Le séminaire ambitionne d'encourager les enseignants-chercheurs, les doctorants et les futurs enseignants-chercheurs, à orienter leurs recherches dans des domaines bien ciblés, vu que la recherche demeure la clé de voûte du développement. Ainsi, le projet MAPEF s'inscrit dans une approche de qualité dans les établissements scolaires et se propose d'améliorer l'éducation en français par des formations dont le but est de renforcer les compétences linguistiques, pédagogiques et didactiques des enseignants.

Les actes du séminaire seront diffusés via la Radio Université Ambohitsaina (107 FM) tous les mercredis de 17 h à 18 h.

Reconnaissance vocale

Les impacts inattendus de la technologie

L'application de la reconnaissance vocale dans la vie quotidienne de l'homme a changé son mode de vie. Herizo Gabrielle Ravelonanosy, ingénieur polytechnicien, a fait de la parole l'élément de base de son étude. La technologie d'analyse de la voix s'applique avec succès là où les autres technologies sont difficiles à employer. Elle est utilisée dans des secteurs comme la téléphonie, les opérations bancaires, l'accès à des comptes. L'avionique est un domaine d'application des commandes vocales, mais on peut également citer ceux de la sécurité et de la justice, qui utilisent l'empreinte vocale pour les mots de passe et pour l'identification des suspects.

Bien qu'elle soit une avancée

technologique, le recours à cette reconnaissance vocale peut avoir des conséquences dommageables sur l'emploi. L'existence de systèmes pour faire une dictée automatique met au chômage les opérateurs de saisie. De même, les agents de sécurité auront plus de mal à trouver du travail.

De fait, le responsable d'un projet devrait toujours veiller à préserver l'environnement. Ainsi, chaque entreprise qui souhaite intégrer le traitement de la parole et la reconnaissance vocale dans son fonctionnement devrait tenir compte de ce volet essentiel.



REMERCIEMENTS

L'Université d'Antananarivo et le FIVMPAMA (Fivondronan'ny Mpandraharaha Malagasy) adressent leurs sincères remerciements à tous ceux, personnes physiques ou morales, qui ont contribué, à un titre ou à un autre, au succès de la première édition du

« Salon de la Recherche au service du Secteur Economique et de l'Emploi »

organisé les 03 et 04 juillet 2014, à l'Esplanade d'Ambohitsaina.

À travers son Comité d'organisation, ils expriment leur profonde gratitude envers :

Son Excellence Monsieur le Président de la République de Madagascar, pour son Haut Patronage ;

Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Monsieur le Ministre de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Monsieur le Ministre de l'Industrie, du Développement du Secteur Privé et des Petites et Moyennes Entreprises, pour leur Patronage.

L'Université d'Antananarivo et le FIVMPAMA tiennent également à adresser leurs vifs remerciements à

Monsieur le Directeur du Bureau International du Travail (BIT), Représentant Résident de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), pour son appui professionnel et son implication personnelle.

Ils remercient tous les participants :

Enseignants-Chercheurs et Chercheurs-Enseignants, Personnel Administratif et Technique, Etudiants ; Opérateurs économiques, Conférenciers, Consultant en fiscalité ; les nombreux invités qui ont honoré de leur présence la Cérémonie d'ouverture, les Journalistes, et tous les visiteurs.

Ils renouvellent leur profonde reconnaissance à l'endroit

des Sponsors officiels (Groupe JJ, TAF, CNAPS), des Partenaires (GEM, VIMA, Homeopharma) et des généreux Donateurs.

Sponsors officiels :



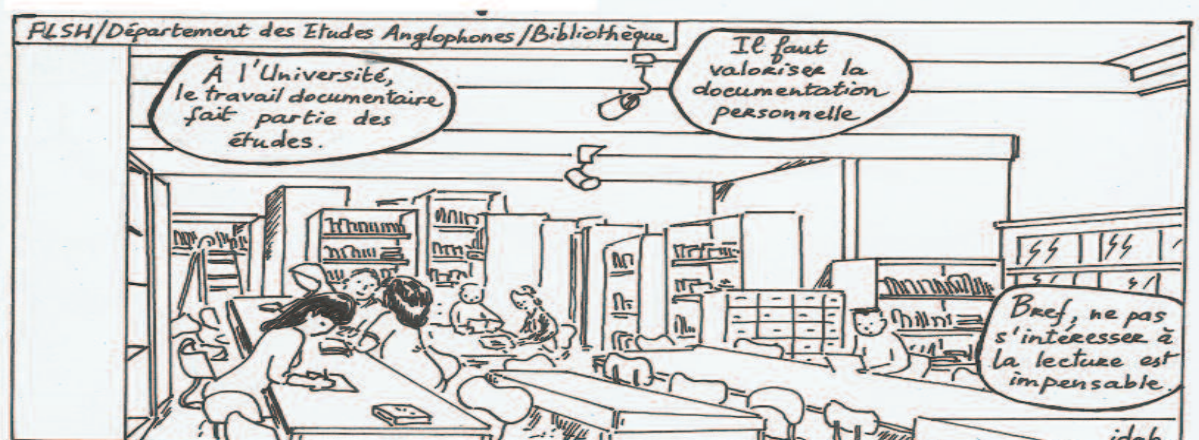
Partenaires :



La table des officiels lors de la cérémonie d'ouverture du Salon, le 3 juillet.

Tanà Unives ... Cité

La bibliothèque



Campus Universitaire d'Ambohitsaina

BP 566 - ANTANANARIVO

101 (MADAGASCAR)

Tél : 261 20 22 326 39

261 20 22 256 87

Fax : 261 20 22 279 26

www.univ-antananarivo.mg